

à lire et à écrire en moins de temps que les autres, sans qu'on les y obligeât le moins du monde. Ils en avaient, d'ailleurs, une telle envie que cela n'eût pas été nécessaire.

Croyez-vous que, dans une école pareille, on aurait pu compter les progrès avec des récompenses et des punitions? On ne sait vraiment pas à quoi elles auraient servi. Les enfants comprenaient d'eux-mêmes les merveilleux mystères du développement de leur vie. D'eux-mêmes ils sentaient Dieu et cherchaient à le satisfaire. Avec la plus grande simplicité ils formaient leurs actes sur un idéal moral. Ils étaient, eux, les petits, les plus humbles, devenus dignes de respect.

Le résultat obtenu avec ces enfants dont personne n'espérait rien fut tel qu'on vint les voir de loin.

Quoi donc? Il y avait des enfants grognons qui étaient devenus gais, des sales qui étaient devenus propres, des mal élevés qui étaient polis, des brise-tout qui étaient silencieux, soigneux et ordonnés? Tout cela parce qu'ils avaient compris que c'était bien? Sans punitions, sans taloches, sans crises de nerfs?

Je vous assure qu'on est venu d'Amérique, des Indes, presque du Kamtchatka pour visiter ce nouveau modèle d'écoliers. Tout le monde voulait des enfants comme ceux-ci. Si bien que la bonne dame — qui s'appelle, je vous le dis enfin, M<sup>me</sup> Maria Montessori — dut fonder un peu partout des écoles sur le modèle de cette grande salle. Elle appela ces écoles : les *Maisons des Enfants*. Elle instruisit

des professeurs à sa méthode et leur montra comment on peut combiner à la fois le bonheur de tous, la science et la paix intérieure.

La *Maison des Enfants*, où qu'elle soit située, doit avoir de l'air, du soleil et des fleurs.

Elle exige que le travail soit librement choisi et pratiqué, mais que la discipline intérieure reste forte. Le silence y est le meilleur ami des écoliers.

J'ai visité une de ces *Maisons des Enfants*, tout près de Paris, à Jonchères. Vous la voyez ici en photographie. Les grandes personnes qui l'ont connue voudraient bien redevenir enfants pour y aller chaque jour. Aimez-vous cette classe d'été? Le chevreau est bien content d'avoir été admis dans la compagnie des gens studieux. C'est d'ailleurs à la condition qu'il ne dérange personne. De temps en temps, on le caresse un peu. Ce n'est pas cela qui empêche le travail. Au contraire, on étudie bien mieux depuis qu'on lui a défendu de déranger. Et puisqu'on a, soi-même, *choisi* ce travail, il est évident qu'il n'y a pas de raison pour qu'on s'occupe à autre chose.

Il y a déjà des *Maisons des Enfants* dans toutes les capitales du monde. L'avenir est proche où toutes les écoles seront ainsi conçues : on ne verra, même en période d'exams, que des joues roses et des sourires. Je suis sûre que tous les parents en seront heureux aussi.

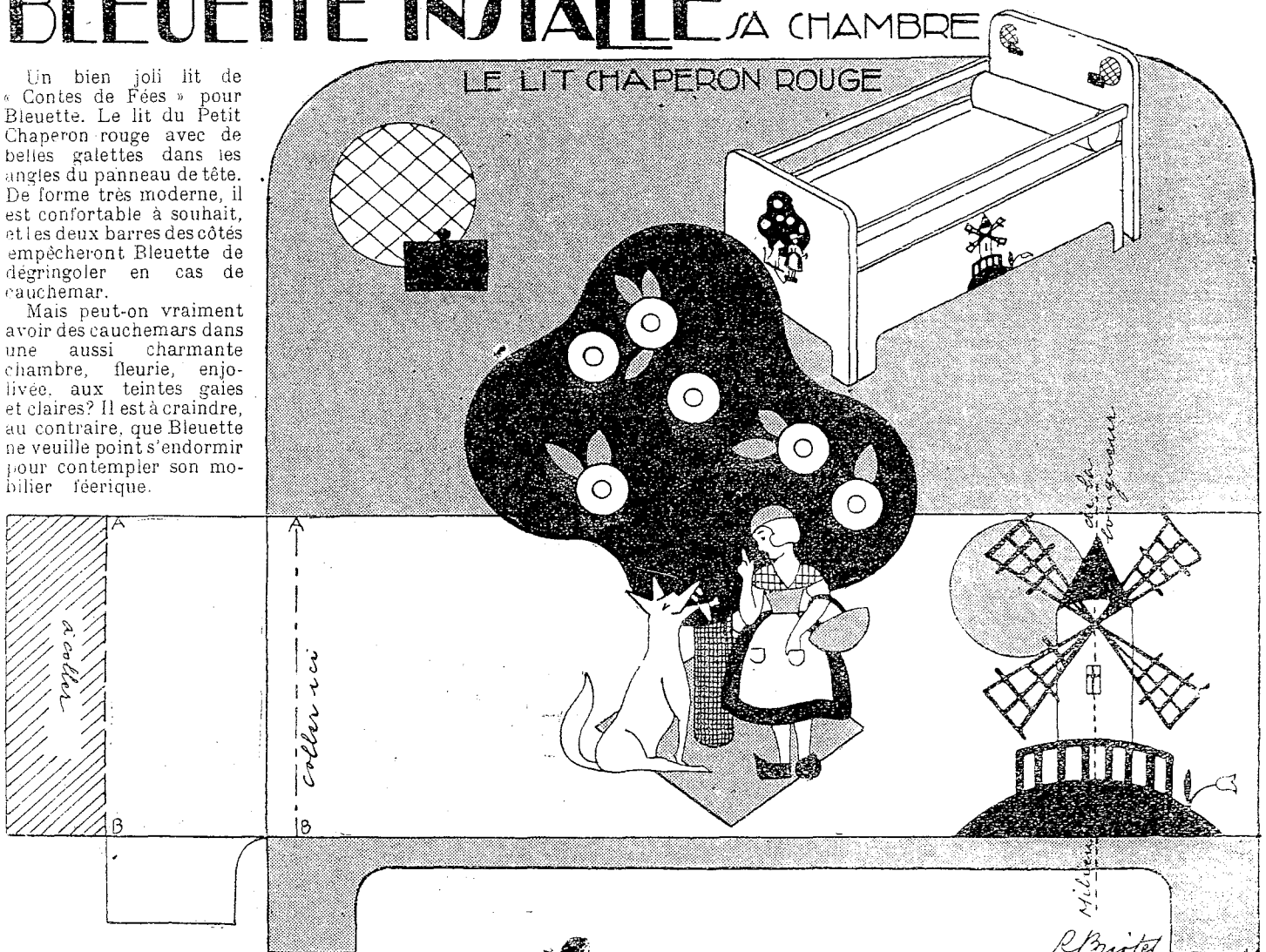
thebleudoor.com VANI.

## BLEUETTE INSTALLE SA CHAMBRE

Un bien joli lit de « Contes de Fées » pour Bleuette. Le lit du Petit Chaperon rouge avec de belles galettes dans les angles du panneau de tête. De forme très moderne, il est confortable à souhait, et les deux barres des côtés empêcheront Bleuette de dégringoler en cas de cauchemar.

Mais peut-on vraiment avoir des cauchemars dans une aussi charmante chambre, fleurie, enjolivée, aux teintes gais et claires? Il est à craindre, au contraire, que Bleuette ne veuille point s'endormir pour contempler son mobilier féerique.

### LE LIT CHAPERON ROUGE



Pour ce lit « Chaperon-rouge », tailler, dans du carton fort, deux fois la partie grise, le haut et le bas du lit, et deux fois également la partie blanche : les côtés.

Pour ceux-ci, noter que le moulin, avec sa ligne pointillée, donne le milieu exact du lit. La longueur de celui-ci est donc deux fois celle comprise ainsi. C'est pour avoir le motif « Moulin entier » que le patron est prolongé. La partie grise en hachures se replie et se colle en A-B aux points A-B, correspondants, des montants du lit.

On ajoute ensuite, environ 1 centimètre plus haut et de chaque côté, une bande de 2 centimètres de large.

Quand tout ceci est bien en place et très sec, on peint le lit en laqué ripolin de ton « ciel sans nuages ». Les arbres sont vert-pré et les fleurs roses. Le méchant loup est d'un gris clair, et le petit chaperon, vêtu de rouge et de blanc. Moulin rouge et blanc, barrière et herbe verte. La galette est blanche, quadrillée de rose et le pot de beurre vert-pré. Voilà un lit de grand style, et peu banal, que ce lit « Contes de Fées »!

Bien entendu, vous pouvez employer d'autres teintes à votre choix, mais il faut qu'elles s'harmonisent parfaitement. Le lit peut être rose pâle, gris, citron ou amande, mais les décors toujours à peu près dans les tons indiqués plus haut.